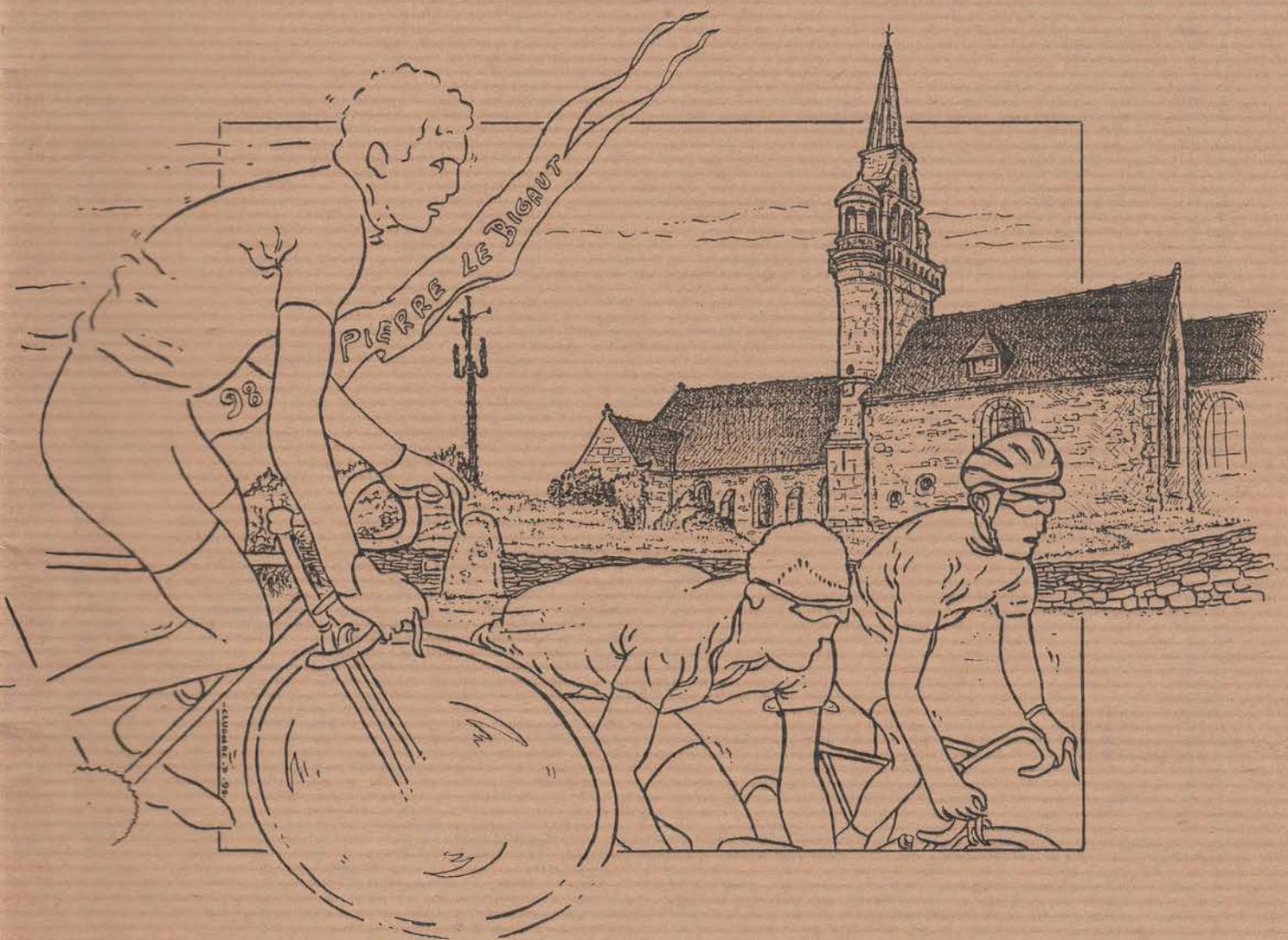


An Nor Digor

Juillet 1998

n°17

Bulletin Communal de Guimaëc



Sommaire

La commune

Le mot du maire	3
La photo de classe	4
Le service de soins à domicile	5
Conseil municipal des jeunes	6
Salon de printemps	7
L'aménagement du bourg : quelques éléments	8
Environnement	10

École

Skol Gwimaeg : petra zo nevez ?	11
---------------------------------	----

Associations

La Pierre Le Bigaut	12
Gouren	12
Le 3ème âge	13
Les Gars de la Rive	13
Info Caf	13
Ulamir	14

Chronique économique

Le Relais des Mousquetaires	15
-----------------------------	----

Histoire

Chantier Naval	17
A travers le siècle avec Pierre-Marie LE LOUS	17

Portrait

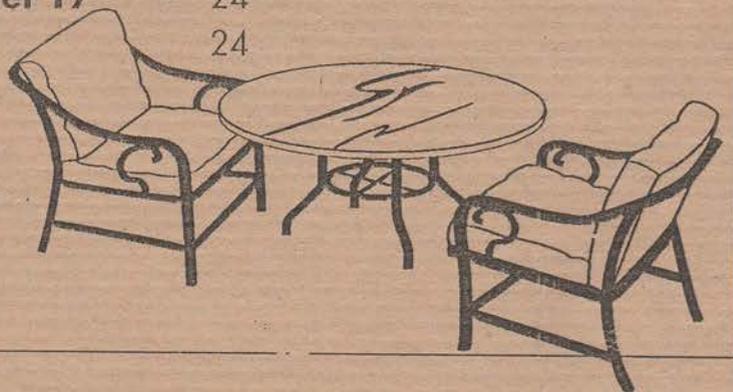
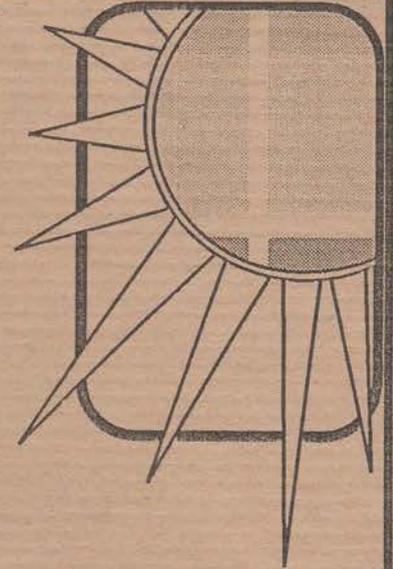
Aristide Sicot	20
----------------	----

Divers

Fest-Noz à Trobodec	23
Calendrier des fêtes	23

Mots croisés : 16 (solution) et 17	24
---	----

Histoire d'en rire	24
---------------------------	----



Le mot du maire

Les dernières élections cantonales ont permis une fois de plus d'évoquer le grave problème de la liaison routière Morlaix-Lannion.

Il ne sera jamais assez dit combien cette route est meurtrière. Il ne se passe pas une semaine sans qu'il n'y arrive d'accidents et trop souvent ces accidents sont graves. Bien sûr on pourra incriminer l'état de la chaussée, les conditions météorologiques, le comportement parfois inconscient des automobilistes... Il n'empêche que cette route est l'une de celles, dans le département, où l'on relève le plus grand nombre d'accidents au kilomètre. Cet axe doit donc être reconsidéré tant au point de vue de son tracé que de celui de son profil dans les portions rectilignes. Il faut que le Conseil Général nouvellement élu en fasse l'une de ses priorités en matière d'infrastructures.

Mais il ne faut pas se contenter de cela. C'est l'ensemble de l'aménagement routier du canton qui est à reconsidérer à partir d'un constat des insuffisances et des dysfonctionnements. Pour cela il faut tenir compte de l'enclavement des communes côtières par rapport à la voie express et ceci selon que l'on prend la direction de Brest ou celle de Paris. Ce constat peut se schématiser de la manière suivante, d'ouest en est :

- Les communes de Plouézoc'h, Plougasnou et St Jean-du-Doigt ont une liaison avec Morlaix qui, que l'on passe par le Dourduff en terre ou le Dourduff en mer, reste médiocre. Par contre, elle est carrément désastreuse quant il s'agit de prendre la direction de Paris : passage difficile à l'entrée du bourg de Lanmeur, traversée délicate de la place, manoeuvre impossible au carrefour de la route de Plouézoc'h. Cela a conduit les camions à rechercher d'autres chemins pour rejoindre la départementale Morlaix-Lanmeur. Il s'en est suivi récemment une protestation des communes de Plouézoc'h et Garlan qui considéraient avec raison que leurs voies communales n'avaient pas qualité à recevoir un tel trafic. Celui-ci est en effet important en raison du passage des convois de l'usine de Primel et de ceux du dépôt de légumes de Trégor Ouest à Kermouster (Plougasnou).

- La commune de Locquirec utilise la voie Plestin-Plouégat-Moysan pour aller vers Paris. Des améliorations sont sans doute nécessaires sur le tronçon des Côtes d'Armor. Par contre, là encore, pour prendre la direction de Morlaix, la traversée du bourg de Lanmeur est un passage obligé.

- Reste Guimaëc qui, dans tous les cas de figures doit traverser le bourg de Lanmeur.

Une solution s'impose. Il faut dévier le bourg de Lanmeur par la construction d'une rocade à l'ouest. Cette déviation recevra successivement la circulation venant de Plouézoc'h, de Plougasnou-St Jean-du-Doigt et enfin de Guimaëc-Locquirec. Lanmeur serait ainsi le principal noeud routier du canton. C'est là le seul moyen de désenclaver les communes côtières et c'est un outil indispensable à leur développement.

L'agglomération de Lanmeur qui deviendrait alors l'une des principales portes du Trégor maritime n'aurait pas à en souffrir, bien au contraire.



Bernard Cabon

La classe de Monsieur Thomas - 1967 - 1968

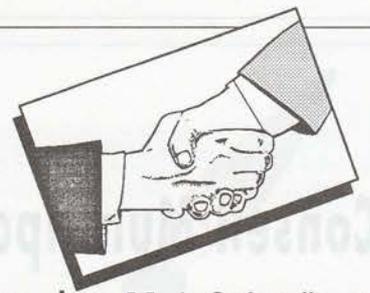


De gauche à droite

3^{ème} rang : Régine Cozic - Albertine Gallou - Yvonne Perrot - Lisette Guéguen - Marie-Françoise Cotty - Yvonne Jaouen - Marie-Claude Pleyber - Dominique Piolot - Jean André.

2^{ème} rang : Bernard Seite - Marcel Bouget : Michel Danielou - Armand Carn - Francis Tocquer - Hervé Stéphan - Gérard Janvier - Michel Stéphan - Jean-Luc Cabioch.

1^{er} rang : Marie-Hélène Piolot - Patricia Bohec - Ghislaine Ropars - Marie-Claude David - Danielle Masson - Christiane Quérou - Marie-Claude Hamon.



Le service de soins à domicile



Le service de soins à domicile a été créé en 1984, il est situé à Guimaëc, Plasenn an Iliz, depuis l'origine. Il nous a semblé utile de tracer ici son Histoire et sa fonction.

Ce service intervient sur toutes les communes du canton de Lanmeur, à la disposition des personnes âgées ou handicapées qui éprouvent des

difficultés à assurer seules, les soins de toilette, la prise de médicaments, le lever, le coucher, etc...

Un décret Ministériel de 1982 a permis la création d'associations régies par la loi de 1901 assurant les soins à domicile, les professionnels de santé libéraux, du secteur, ont profité de cette opportunité pour mettre en place cette structure sur notre canton.

Le Conseil d'Administration est composé de quatre collèges : Les professions de santé, les usagers, les élus, et les services sociaux. Son Président est le Docteur Eléouet.

L'équipe est composée d'une secrétaire à mi-temps qui s'occupe du service administratif et fait le relais entre les professions médicales et les familles, d'une infirmière coordinatrice, et de cinq aides-soignantes dont une à temps complet.

Cette organisation permet de prendre en charge 24 personnes en même temps. En 1997, trente-sept patients différents ont pu

bénéficier du service, dont 11 à Guimaëc, et depuis son ouverture 218 personnes ont reçu des soins prodigués par les aides soignantes. Si certains n'ont eu besoin que d'une aide momentanée, d'autres sont pris en charge depuis 1984.

Ce service ouvert à toutes les personnes âgées ou handicapées est gratuit pour les patients et pris en charge à 100% par leur caisse maladie sur prescription médicale. Tout le matériel médical (changes, alèses, pansements) est fourni gratuitement.

Le service administratif est ouvert de 8h30 à 12h30 en semaine, en dehors de ces heures un répondeur prend les messages au
02 98 78 82 14

Le service de soins fonctionne quant à lui tous les jours, y compris les dimanches et jours fériés de 8h à 12h et de 15h30 à 19h30.

L'association participe ainsi à la chaîne des services qui permettent à de nombreuses personnes de vivre dans de bonnes conditions à domicile, dans le cadre de vie qu'elles ont choisi.

Nous remercions le Docteur Eléouet et Madame Gatin d'avoir bien voulu nous recevoir et de nous avoir fait connaître leur service.

Michel Tanguy,
Jean Claude Thilloay



Conseil Municipal des jeunes

- Après l'envoi d'une pétition et plusieurs échanges de courriers depuis décembre 1996, avec le Ministère de l'environnement concernant les dégazages de pétroliers en mer, **les jeunes élus du conseil municipal des jeunes de Guimaëc** ont vu enfin leurs efforts récompensés.

Dans une lettre de Mars 1998 Madame Voynet, Ministre de l'Environnement nous informe qu'après étude du dossier par ses services, plusieurs mesures sont prises.

Dans un premier temps **les sommes réclamées aux bateaux pris en flagrant délit de dégazage en mer sont fortement majorées**, dans un deuxième temps **une étude sera faite afin de trouver un moyen pour que les pétroliers ne puissent repartir qu'après dégazage dans les installations portuaires.**

Il est heureux de constater, qu'une initiative et un dossier suivi énergiquement par une équipe de jeunes va sans doute permettre une diminution notable des pollutions par les hydrocarbures.

- Le 19 Avril, six jeunes élus de Guimaëc se sont rendu à la réunion annuelle des CMJ du Finistère, qui se tenait cette année à Plougastel-Daoulas, et dont le thème était la sécurité routière, les travaux auxquels ils ont tous activement participé ont été très profitables et vont permettre à ceux-ci d'appliquer et de faire appliquer tous les bons principes de prudence qui ont été évoqués lors de cette journée.

- Cette année encore le CMJ va organiser les visites guidées de la chapelle Notre Dame Des Joies, tout l'été, trois après-midi par semaine.

La restauration terminée de la chapelle nord, et l'éclairage installé, vont ainsi permettre

à de nombreux visiteurs d'apprécier pleinement les beautés de notre chapelle

- Le conseil municipal des jeunes, organise le 11 Juillet un Fest Noz à la salle des sports "Ti Bugale Rannou" avec "Heol an Noz" et un groupe de jeunes musiciens de Lannion. Gageons que de nombreux danseurs participeront à cette fête de la musique Bretonne.

Enfin, une boîte à idées a été installée à la mairie, tous les jeunes qui auraient des souhaits ou des suggestions à faire peuvent les y déposer, ceux-ci seront étudiés à chaque réunion du CMJ.



Salon de printemps

Le salon de peinture de Printemps au Prajou fête sa dixième année, voilà l'occasion de retracer son histoire, ainsi que celle de sa créatrice Thérèse Garnier alias Thégée .

En 1964, **Monsieur et Madame Garnier**, lors d'une promenade du côté du Prajou, alors qu'ils étaient en vacances à Plougasnou, s'arrêtent devant une maison à vendre. Ils tombent sous le charme et aussitôt entament les démarches pour l'acheter. Elle deviendra leur maison de vacances jusqu'en 1983 où ils s'y installent définitivement.

Rapidement, le virus de la peinture vient à madame Garnier, les paysages et fermettes alentour lui servent de thèmes privilégiés, elle rencontre d'autres artistes de la région, principalement des Côtes d'Armor, et l'idée lui vient de créer un salon à l'hôtel du Prajou.

En 1988, Thégée se lance, et avec cinq amis artistes, le premier salon ouvre ses portes, présentant une cinquantaine d'œuvres, le succès de celui-ci, l'encourage à continuer et ainsi, année après année, avec la rencontre de nouveaux artistes, l'expo du Prajou devient le rendez-vous incontournable du Printemps, avec de plus en plus d'œuvres exposées et l'arrivée depuis quelques années de l'artisanat d'art .

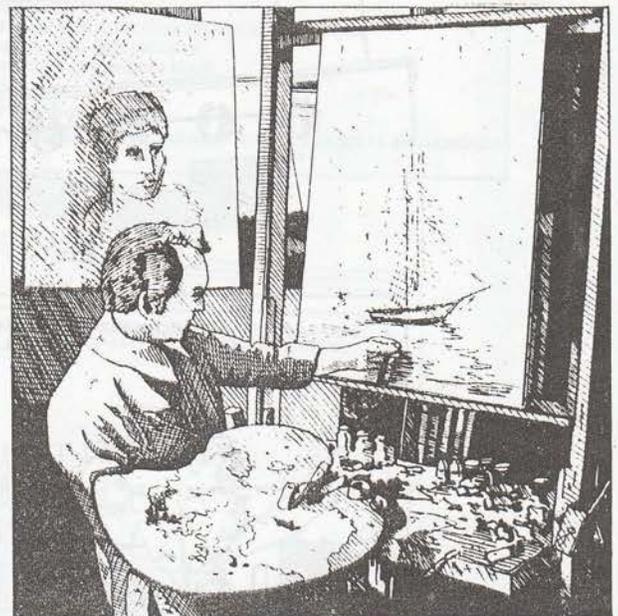
L'an dernier, plus de 1100 visiteurs

sont venus à l'expo du Prajou, pour admirer et acheter parfois. Cette année, une quarantaine d'exposants dont cinq pour l'artisanat, avec 160 peintures, 20 sculptures, ainsi que poupées, pâtes à sel, lampes, peintures sur soie, bijoux, fleurs séchés, ont fait le bonheur de près de 1000 visiteurs.

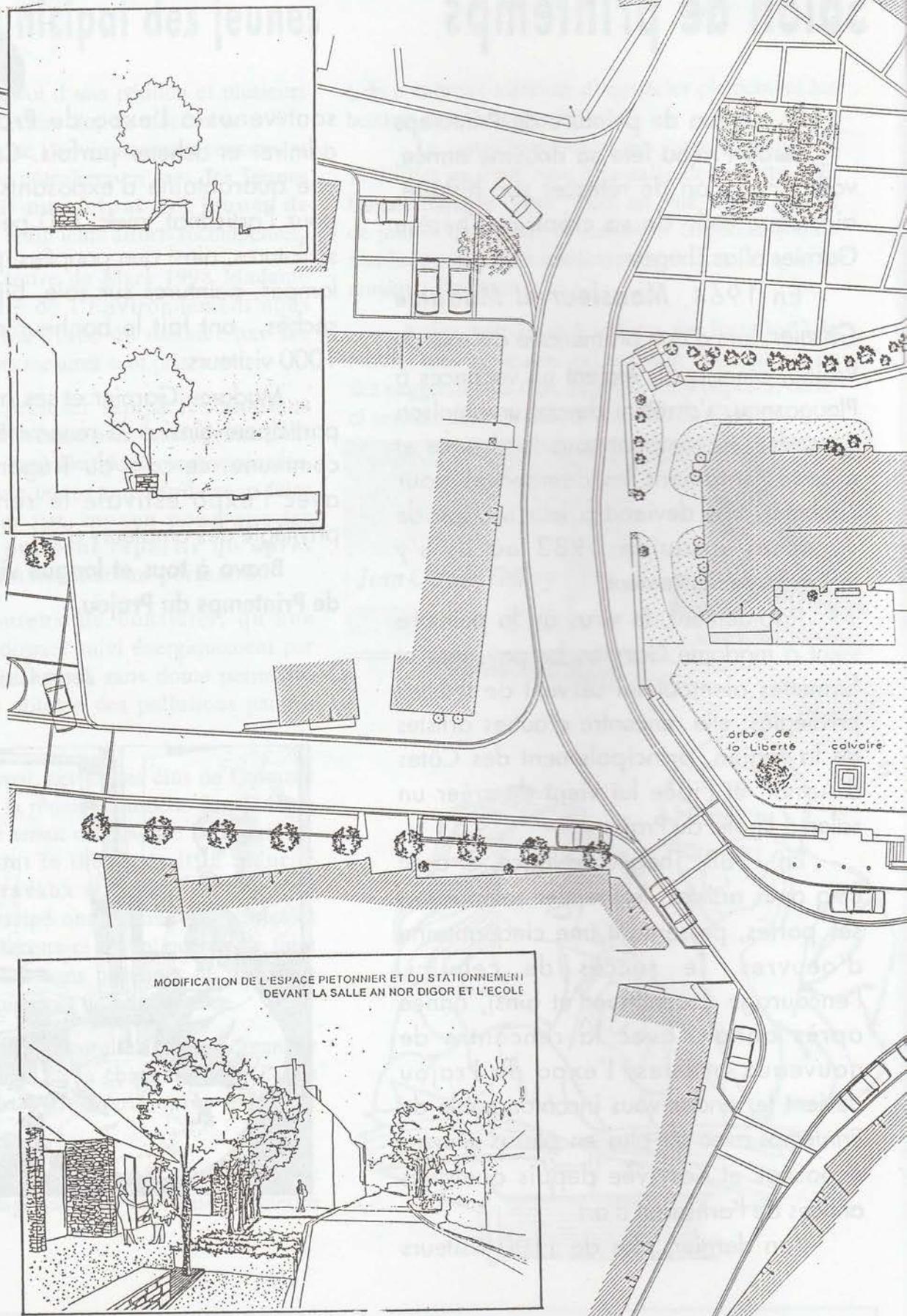
Madame Garnier et ses amis artistes participent ainsi à la renommée de notre commune, ce coin du Trégor devenant avec l'expo estivale le rendez-vous privilégié des amateurs d'art.

Bravo à tous et longue vie au salon de Printemps du Prajou.

Jean Claude Thilloy



L'aménagement du bourg : Quelques éléments



La Commune

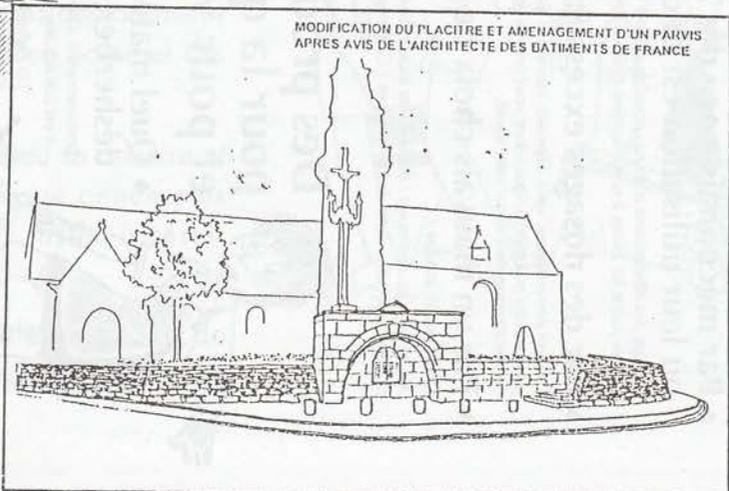


AMENAGEMENT DE L'ENTREE DE L'ECOLE

LA COMMANDE DE LA COMMUNE

- 1/ **IDENTITE**
Renforcer le caractère du bourg
Rechercher un ou plusieurs thèmes identitaires
Affirmer l'identité bretonne
- 2/ **ACCUEIL**
Rendre le bourg plus accueillant
Créer des espaces de stationnement et de rencontre
Aménagement de parterres
Apporter de la couleur
Créer l'envie de s'arrêter, de s'informer
Intégrer l'information, la signalétique
Revitaliser le commerce
Donner aux commerçants l'envie de s'installer
Favoriser les implantations commerciales
- 3/ **SECURITE**
Améliorer la sécurité
Ralentir la circulation
S'attacher à un bon fonctionnement du carrefour
Assurer la sécurité des piétons
Prendre en compte l'aspect bruit
- 4/ **PLASES**
Maîtriser les dépenses
Étaler les réalisations au plafonnement des aides et subventions

MODIFICATION DU PLACITRE ET AMENAGEMENT D'UN PARVIS
APRES AVIS DE L'ARCHITECTE DES BATIMENTS DE FRANCE



Environnement

PRÈS D'UN QUART DE LA POLLUTION DE L'EAU EN BRETAGNE PROVIENT D'UN MAUVAIS USAGE DES DÉSHÉRBANTS DANS NOS JARDINS !

POURQUOI ?

- Par méconnaissance des zones où leur utilisation est déconseillée

L'usage des désherbants n'est pas possible partout ! Pour ne pas polluer, apprenez à reconnaître les zones à ruissellement, celles situées près des évacuations...

- Par des dosages excessifs

Croyant être efficaces, vous dépassez souvent la dose ! Vous utilisez pourtant des produits toxiques dont vous sous-estimez les conséquences sur l'environnement et sur votre santé.

- Par un mauvais choix de produits

Quel produit acheter ? Apprenez à les distinguer : désherbants totaux, anti-germinatifs, foliaires, sélectifs... Sont-ils homologués ? Comment lire une étiquette ?



Des produits dangereux pour la qualité de l'eau... et pour votre santé

- Quel matériel utiliser pour désherber et moins polluer ?

Contrairement à bien des idées reçues, votre arrosoir classique n'est pas fait pour désherber ! Vous découvrirez pourquoi...

Un pulvérisateur est mieux adapté. Mais quel type choisir ? Avec quels accessoires ?

- Le bon dosage commence par l'étalement

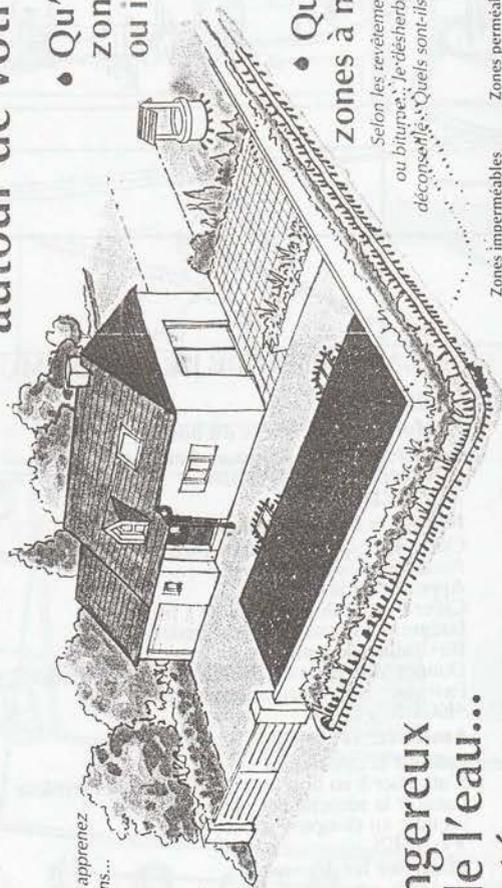
Comment le réaliser ? Comment calculer la quantité exacte de désherbant à diluer dans votre pulvérisateur ?

- Comment vous protéger ?

Les désherbants sont des produits dangereux. Une bonne protection est indispensable : quel équipement adopter ? Certaines règles d'hygiène sont essentielles ! Lesquelles ?

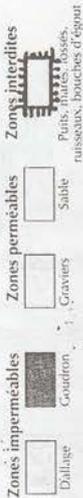
Sachez reconnaître les zones "à risque" autour de votre maison

- Qu'appelle-t-on zone perméable ou imperméable ?

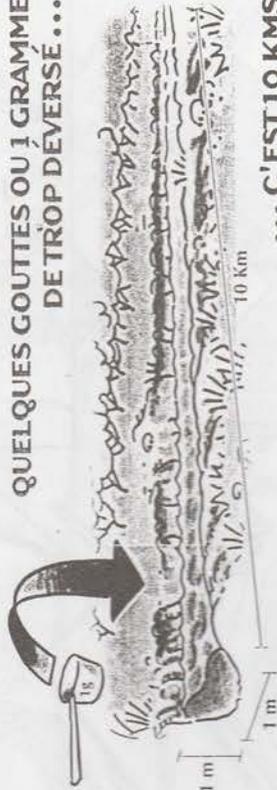


- Quelles sont les zones à ne pas traiter ?

Selon les revêtements : dallage, sable, graviers ou bitume, le désherbage chimique est toléré ou déconseillé. Quels sont-ils ? Sachez les différencier.



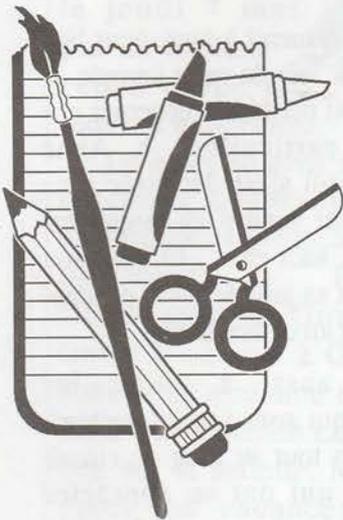
QUELQUES GOUTTES OU 1 GRAMME DE TROP DEVERSE...



... C'EST 10 KMS DE FOSSES POLLUÉS !

L'EAU DE VOTRE JARDIN COULE EN BRETAGNE, MAIS ELLE EST MENACÉE. RESPECTEZ-LA.

Skol Gwimaeg : petra zo nevez ?



Le fait marquant de cette fin d'année scolaire est l'arrivée dans notre école de deux jeunes filles, deux "emplois-jeunes", terme que nous allons bannir de notre vocabulaire. Car Sonia et Laurette sont aides-éducatrices et apportent leur soutien à l'équipe enseignante.

L'école de Guimaëc, on a eu l'occasion de le dire et de l'écrire plusieurs fois, est une école ouverte à la découverte, au dialogue, à la prise de responsabilités, en un mot, **une école ouverte à la vie**, grâce à la pédagogie de nos enseignants. Pourtant, à force de tracasseries administratives, on veut cantonner l'école à son rôle qu'elle avait autrefois, à savoir **apprendre à lire, à écrire et à compter. Tout le reste n'étant que superflu.**

J'en veux pour preuve les difficultés administratives rencontrées par André pour emmener ses élèves de CM en Alsace. Obligation pour le ou les parents accompagnateurs d'être titulaires d'un BAFA puis d'un Brevet de secourisme. Interdiction de traverser Paris en métro. Prévenir, avant même le départ, l'académie à Quimper, des jours et heures des déplacements aller et retour là-bas sur place. J'en passe et des meilleures.

De même pour la voile, l'étau se resserre et les contraintes deviennent chaque année plus importantes, afin d'inciter les instits à rester dans...leur classe.

Pendant ce temps, les élèves de 4e du collège de Lanmeur se sont rendus pendant une

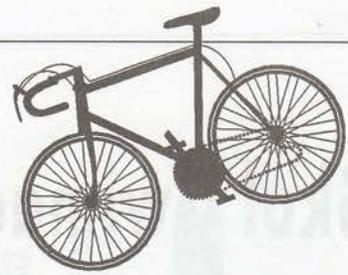
semaine, en Espagne. La première journée a été consacrée à la découverte de la ville de Salamanca. Des gamins de 13-14 ans ont été livrés à eux-mêmes, sans encadrement dans une ville de près de 200 000 habitants. Y a pas quelque chose qui vous chiffonne ? C'est où le juste milieu ?

Après une année sabbatique, nos dynamiques enseignants ont décidé de faire remonter les élèves sur les planches, à l'occasion de la fête de fin d'année. C'est toujours une performance que de faire participer tous les élèves au sein d'un même spectacle. A chaque fois la réussite est au rendez-vous et la chance aussi. Car entre deux averses, le travail de toute une année a été présenté au public qui a applaudi à tout rompre...

Dernière nouvelle d'Alsace : le voyage en Alsace s'est déroulé sans problèmes. On ne déplore aucun incident... On a eu chaud...

J.Y. Creignou





La Pierre Le Bigaut

Le 30 Mai, près de 2000 coureurs ont traversé notre commune, dans le cadre du grand circuit (170 Kms) de cette course cycliste organisée depuis sept ans au profit de la lutte contre la Mucoviscidose.

Cette maladie frappe surtout les jeunes et provoque d'importants problèmes respiratoires, de plus des études récentes semblent démontrer que notre région est plus touchée que d'autres par elle.

Il nous a donc semblé important d'apporter notre concours à la réussite de cette journée.

Grâce à de nombreux bénévoles de la municipalité, du foyer rural, de l'ASG, des anciens combattants, de

l'association de Poul Rodou, de l'Amicale Laïque, et d'autres à titre individuel (vingt-six pour assurer la sécurité des carrefours et une quinzaine pour les animations) et malgré le mauvais temps, il est possible de dire que le pari est gagné.

En effet, les joueurs des Gars de la Rive ont organisé un match qui a rapporté la somme de 2.190 francs, la tombola a dégagé un bénéfice de 3800 francs, les articles vendus à l'effigie de "la Pierre le Bigaut" ont rapporté 12620 francs, l'apéro de la mucu a rapporté 1323 francs, sans oublier les associations de la commune qui ont fait des dons.

Il faut aussi noter les efforts qui ont été faits pour décorer le centre du bourg, et l'animation musicale que de nombreux coureurs ont apprécié à

leur passage.

Un grand merci à tous, pour leur dévouement lors de cette journée, et qu'il me soit permis de décerner une mention particulière à Anne Nédellec, qui s'est dépensée sans compter pour vendre les casquettes, porte-clefs, sacs etc ... Et pour son efficacité et sa joie de vivre pendant l'animation au centre bourg.

Merci aussi à toutes les personnes qui sont venues soutenir les coureurs tout au long du circuit et à ceux qui ont su apprécier l'apéro de la mucu, vendu trois euros, ils ont participé également à la réussite de cette grande fête de l'espoir.

Jean Claude Thilloy

Gouren



1997 a été une grande année pour les 40 licenciés du Skol Gouren de Guimaëc.

Car, 10 ans après sa création, le Skol remporte le challenge de Bretagne par équipes, suprême consécration pour un club.

Cela a valu au Skol, un reportage tourné par FR3 au mois de novembre 1997, avec des images magnifiques de nos

lutteurs à Beg An Fri. Hélas, ce reportage a été diffusé dans le magazine olympique, à une heure de grande écoute... minuit et demi.

L'autre fait marquant de cette fin d'année 1997 est l'arrivée d'un sponsor au sein du club. En effet, Monsieur Eric Linotte PDG de HIAB France, numéro un mondial dans la fabrication de grues, a généreusement offert au Skol un stock de tee-shirts à l'effigie du club. N'importe qui ne peut se targuer d'être sponsorisé par

une multinationale ! C'est notre président du fan-club, Jean Bévout, qui a déniché la perle rare... normal, me direz-vous pour un marin-pêcheur. Nous profitons donc pour remercier Eric Linotte de cette généreuse attention.

Enfin, en ce printemps pluvieux, nous avons organisé le championnat du Finistère dans la salle omnisport de Lanmeur. Hé oui, à Guimaëc, c'était trop petit...

Le 3ème âge



L'année 97-98 s'est bien terminée le jeudi 7 mai par un copieux repas avec tous ses adhérents.

Le jeudi 30 avril avait lieu la rencontre quadrangulaire des communes : LANMEUR - ST JEAN-DU-DOIGT - PLOUÉGAT-GUERRAND ET GUIMAËC. La finale a eu lieu à Guimaëc et comme de coutume elle tourne, donc l'an prochain Lanmeur doit être sur la sellette. Maintenant, voici les vacances et nous reprenons comme à l'habitude à la rentrée scolaire. Cette date vous sera communiquée par la presse. Mais toujours nous faisons appel à de nouveaux retraités, qui, peut-être, ont des idées nouvelles pour organiser d'autres jeux ; nous comptons sur vous pour vous intégrer à ce club.

Bonnes vacances à tous et à la rentrée.

Les Gars de la Rive

Bilan 97/98

Fort de 86 licenciés dont 26 Guimaëcois, les équipes de jeunes ont été les satisfactions de l'année.

Les benjamins entraînés par Dominique Bouget terminent 1er du championnat Morlaix-Arrée. Les poussins terminent eux 3ème de leur championnat et vainqueurs de plusieurs tournois, cette école de football prépare au club un bel avenir. Les moins de 13 ans en association avec Plestin (8 joueurs de l'entente) finissent 3ème de la poule Côtes d'Armor.

Malgré ces bons résultats d'ensemble des équipes jeunes, l'équilibre "effectifs et bénévoles" est fragile, le bénévolat étant de plus en plus introuvable alors que de plus en plus de gens se disent intéressés par le foot en le regardant à la télé ou en s'abonnant au spectacle des grandes équipes mais sans base il n'y aurait pas d'élite !!

Les seniors avaient cette année presque la peinture de promotion de 1ère division. Hélas, il nous a manqué ce petit brin "d'Imor" dans certains matches où de précieux points ont été gaspillés.

La B, en se classant 6ème avec un effectif toujours présent et dans une excellente ambiance, a peut-être montré la voie à suivre en attendant l'explosion des jeunes pousses.

Le tournoi interclub a montré l'excellente ambiance du club.

Un secrétaire guimaëcois est ardemment souhaité dans le bureau afin de le rééquilibrer. Rémi Minguy, cheville ouvrière du club et du cochon grillé passant sur l'autre rive du Lapis sera nous l'espérons aussi remplacé.

**Prochain évènement : fin septembre tournoi des jeunes poussins-benjamins.
Bonnes Vacances**

Le Bureau

Info Caf

Vous n'avez pas encore fourni votre déclaration de ressources à la CAF ?

Faites-le maintenant car le versement et le montant de vos prestations en dépendent. Ce document, complété en quelques minutes, permettra l'étude de vos droits pour un an !

Si vous souhaitez être aidé pour remplir ce questionnaire, deux services à domicile sont à votre disposition 24H/24 et 7j/7 : sur minitel, en tapant 3615 CAF (1,01F/mn ou 0,50F heures creuses), ou, au téléphone, au 08.36.67.50.00. (1,49F/mn).

Vous avez besoin d'un contact personnalisé ? Rendez-vous dans le point d'accueil le plus proche de votre domicile, muni de tous les documents nécessaires : attestations de salaires, d'ASSEDIC, de pensions, etc...

N'attendez plus, ce sont les derniers délais !

Ulamir : Le Centre de loisirs

Camps



Comme l'an dernier, L'ULAMiR propose des séjours à la semaine pour les enfants de 7-12 ans, et les ados de 13 - 16 ans à Plouégat-Guerrand.

• Du 5 juillet au 2 Août :

CAMP MULTISPORTS (équitation, canoé, tir à l'arc, VTT, escrime, sorties...) à Plouégat-Guerrand pour les 13 - 16 ans au tarif de 1200Frs la semaine.

• du 3 au 17 août :

CAMP MULTISPORTS (équitation, canoé, tir à l'arc, VTT, escrime, sorties...) à Plouégat-Guerrand pour les 7 - 12 ans, au tarif de 1100Frs la semaine.

• du 13 au 25 juillet :

CAMP CHANTIER pour les 14 - 17 ans à St Jean du Doigt au tarif de 1500Frs le séjour.

• du 2 au 15 août :

"AU FIL DE L'EAU". Camp Trégor-Monts d'Arrée (sous tentes et gîtes). Découverte des rivières bretonnes, sur l'eau et sur les berges (canoé, kayak, VTT, pêche, ornithologie...) pour les 9 - 12 ans à Plouégat-Guerrand au tarif de 2500Frs le séjour, 14 places. Renseignements au n° 02 98 67 53 38.

Pour toute demande de dossier d'inscription, appelez-nous au n° 02 98 67 51 54.

Centre de Loisirs Sans Hébergement

OUVERT AUX ENFANTS DE 3 À 11 ANS

Du lundi au vendredi à partir du 7 juillet 1998

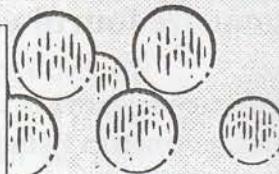
POSSIBILITÉ D'INSCRIPTION À LA SEMAINE OU À LA JOURNÉE.

Un supplément de 20F sera demandé pour les enfants ne participant qu'à la sortie hebdomadaire



- **Activités manuelles**
- bois, poterie, fil théâtre, jeux...
- **Activités sportives**
- VTT, Tir à l'arc, escrime, sports collectifs...
- **Activités de plein air**
- canoé, pêche à pied, randonnées, course d'orientation...
- **Sorties hebdomadaires à la journée :**
- Armoripark, Océanopolis, Lac du Drennec, Parc d'Armorique... Ces activités ne sont pas limitatives et doivent être considérées comme un moyen de vivre collectivement.

Bien entendu nous profiterons du bord de mer proche pour des baignades et des jeux de plage.



75^F* ou 85^F** La journée
350^F* ou 400^F** La semaine

A l'inscription il faut fournir la feuille d'inscription dûment remplie, les bons vacances ainsi que 200F d'arrhes.

Le montant des bons vacances est à déduire du prix (CAF, MSA, CE, Chèques vacances)

Commune adhérentes * Commune non adhérente **

"Le Relais des Mousquetaires" : Un commerce essentiel à Guimaëc

La rencontre avec les différents acteurs de notre économie locale, nous conduit aujourd'hui au "Relais des Mousquetaires" où Armand Rolland nous a consacré un peu de son temps pour parler des aspects spécifiques de notre petite unité commerciale.

Armand, que nous connaissons tous, exerce ici sa profession de "Boucher-Charcutier". Il est également et cela depuis 6 ans, le responsable du magasin. C'est à ce titre que nous lui avons posé les questions suivantes :

A.N.D : Dans la catégorie des magasins "Intermarché", quelle place occupent ceux que l'on appelle "Relais des Mousquetaires" et plus particulièrement celui de Guimaëc ?

Armand : L'appellation "Relais" est en fait réservée aux plus petites unités de la gamme "Intermarché" ; viennent ensuite les "Ecomarchés" et enfin les plus importantes, les "Intermarchés". Le "Relais" de Guimaëc qui a la particularité d'être le "Relais" le plus important de France, et une annexe de l'Intermarché de St-

Martin-des-Champs qui, tout en assurant sa gestion lui permet d'appliquer les tarifs qui sont les siens, donc compétitifs par rapport aux autres Relais. Par ailleurs le Relais de GUIMAËC a obtenu une dérogation autorisant l'approvisionnement de sa marchandise par les "bases" c'est-à-dire les fournisseurs agréés "Intermarché". Cela nous donne l'assurance de livraisons régulières, donc de produits toujours frais, de rayons jamais démunis, et naturellement d'un suivi de qualité.

A.N.D. : Pouvez-vous nous préciser le rythme des livraisons? Est-il le même tout au long de l'année ?

Armand : Il est évident qu'en saison estivale le rythme des livraisons est différent du reste de l'année, l'hiver nous sommes approvisionnés une fois par semaine pour l'épicerie et deux fois l'été. Quant aux produits laitiers, nous les recevons deux fois par semaine et ce toute l'année. C'est la "base" (fournisseur général) qui assure le ravitaillement en épicerie, crèmerie, fruits et légumes. Nous avons également



recours à un fournisseur indépendant pour les fruits et légumes qui lui, passe tous les jours.

A.N.D. : Parlons, si vous le voulez bien, du rayon "Boucherie-Charcuterie" qui est plus spécifiquement le vôtre puisque vous y exercez votre profession.

Armand : En "boucherie", les quartiers de viande me sont livrés par les fournisseurs agréés à raison de trois fois par semaine ; ensuite, j'organise l'étal, assure la découpe et le conditionnement à la demande de la clientèle. Quant à la charcuterie, elle est confectionnée par un artisan du Centre-Finistère, excepté le pâté de campagne fabriqué par mes soins. (Armand n'a pas souhaité nous révéler sa recette...)

"Le Relais des Mousquetaires"

A.N.D : Le "Relais des Mousquetaires" de Guimaëc a généré des emplois, comment sont-ils répartis au sein de cette petite entreprise ? Par ailleurs, comment a évolué la fréquentation au cours de ces dernières années ?

Armand : Nous sommes trois salariés permanents : **Brigitte, Gaëlle et moi-même. Deux personnes supplémentaires (contractuelles) sont nécessaire en période estivale (du 1er juillet au 31 août).** Quant à la fréquentation du magasin, elle est dans l'ensemble homogène ; elle augmente au moment des fêtes et naturellement durant la période d'été. Je constate une stabilité de la clientèle qui n'est pas seulement "Guimaëcoise" mais provient aussi des communes environnantes.

A.N.D : On parle de transformations prochaines du magasin, qu'en est-il exactement ?

Armand : C'est exact, la direction a pris la décision, justement en raison de la stabilité de la gestion de notre "Relais", de lui donner une nouvelle dynamique. A cet effet, il est prévu une extension du local commercial de 100 m² environ (à la charge de la municipalité, propriétaire de l'immeuble), ainsi que les transformations visant à "rajeunir" les différents rayons. Ces travaux qui seront effectués avant l'été 1999 permettront à notre magasin d'accéder à l'appellation "Ecomarché".

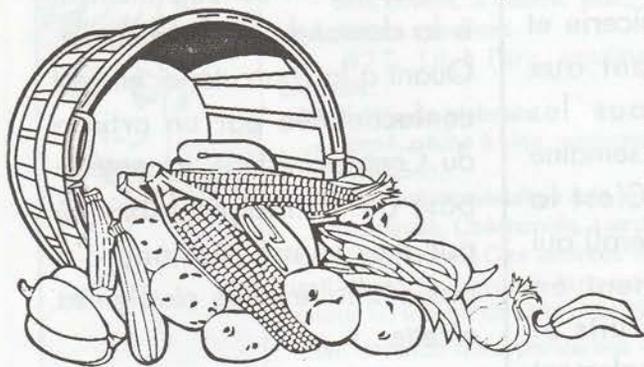
A.N.D : Quelles seront les retombées de cette nouvelle appellation pour la clientèle ?

Armand : Tout d'abord la clientèle trouvera ici des gammes de produits plus complètes et pourra profiter de promotions jusque là réservées aux seuls "Eco" et "Intermarché". Ce sont là à mon avis des atouts non négligeables.

Nous terminerons par un constat commun : Outre l'aspect commercial de proximité, le "Relais des Mousquetaires" de Guimaëc joue un rôle "social" en étant un des lieux de rencontre de la population au fil du quotidien. A noter également que la stabilité du personnel et l'échelle humaine des lieux le démarquent des grandes surfaces traditionnelles où règne un certain anonymat. Enfin par son implantation, ce commerce est vraisemblablement un des facteurs de motivation pour l'installation de nouveaux habitants sur la commune.

Merci à Armand pour avoir répondu aimablement à nos questions.

*Propos recueillis par
Nicole Gléran et
Anne-Marie Bévout*



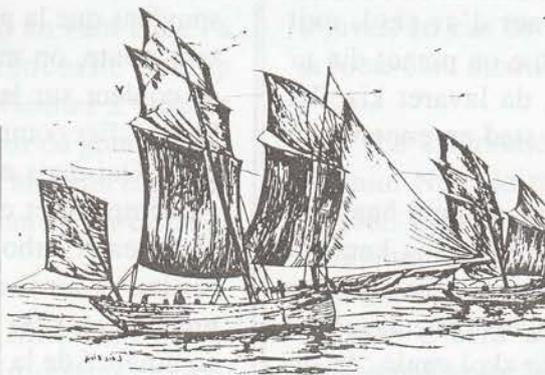
Chantier Naval

CHANTIER NAVAL ET PÊCHE PROFESSIONNELLE A GUIMAËC

Non, ce n'est pas un nouvel axe du développement économique de la commune, mais une réalité de l'histoire.

En effet, en 1834, Fiacre Le Férec fait construire à Guimaëc un sloop de 1 tonneau 52/94, l'Anne Françoise, pour faire la pêche aux poissons frais.

Basé à Beg An Fri, le bateau est confié à Guillaume Marie Férec, fils d'Ollivier et de Marie Cazoulat. A ses côtés, un



matelot guimaëcois, Yves Le Gros, et un mousse, Guillaume Férec, frère du patron.

En 1850, si la propriété reste à la même famille, l'équipage s'est étoffé et renouvelé : Guillaume Goaches

en est le patron, secondé par les matelots François Colléter, Guillaume Prigent et Sébastien Cudennec ainsi que le mousse Pierre Le Gouez.

S'agissait-il d'une activité s'étendant sur l'ensemble de l'année ? La précarité de l'abri pendant six mois de l'année rend cette hypothèse peu plausible.

Ces hommes étaient probablement, comme souvent à l'époque, des marins-cultivateurs.

C. Nerriec

A-hed ar c'hantved Gant Pierre-Marie LOUS

Ganet eo Pier Mari Lous e Mez ar Bez er bloavezh 1911, ha panevet an amzer brizonier, eo bet ingal o vevan e Gwimaeg. Meur a wech en deus kemeret perz e buhez ar barrez, anavezet gantan kalz a dud ha gwelet meur a dra o chench. An traoù-se ni n'eus kontet d'An Nor Digor e brezhoneg hag a zeuio tamm ha tamm er maez ganeomp.

I. Ar bloavezhioù skol. Brezel ar mein.

Me oa aet d'ar skol e pad ar brezel pevarzek. Va mamm-gozh a lavare d'am mamm : " Gortoz ken e vo fin ar brezel da gas ar paotr d'ar skol ". Met va mamm he devoa c'hoantaet kas ac'hanon memestra.

D'ar c'houlz-se, ar vugale ac'h ae war o zreid eveljust d'ar skol. Ne veze ket dastumet ar vugale gant an otokarr evel breman. Hag em eus

À travers le siècle avec Pierre-Marie LE LOUS

Pierre-Marie LE LOUS est né en 1911 à Mez ar Bez et si l'on excepte la période de captivité en Allemagne, il a toujours vécu à Guimaëc. S'investissant volontiers dans la vie locale, il a connu beaucoup de monde et observé des bouleversements. Il en a fait part à An Nor Digor au cours d'une série d'entretiens en breton.

I. Les années d'école. La guerre des pierres.

J'ai commencé à fréquenter l'école pendant la guerre de 14. Ma grand-mère disait à ma mère : "Attends que la guerre soit finie pour conduire le garçon à l'école". Mais ma mère souhaita le faire malgré tout.

A cette époque-là, bien sûr les enfants se rendaient à pied à l'école. Il n'y avait pas de transports scolaires comme aujourd'hui. Et je me

sonj, ar wech kentan e oan aet d'ar skol, evit lakaat stad en ennon, moarvat, e oa prenet din ur boutoù koad livet ha skrivet, da lavaret kizellet fleurennoù warchoure. Ha me stad en ennon gant ar re-se.

Ya met, d'ar poent-se e oa paotred hag a oa drouk awalc'h ivez, setu unan en devoa kemeret avis deus va boutoù-koad ha skoet ur maen warne ha torret din va boutoù koad en devez kentan. Setu ne oa ket komanset gwall vat ar skol ganin. Ar re-se a oa boutoù koad tout, kelhet. Bez e oa ivez boutoù lerennet, met ar vugale ne veze ket ar seurt-se gante dre ma oant un tamm mat keroc'h. An dud a oa intereset d'ar c'houlz-se.

Ar boutoù koad e veze lakaet plouz enne, er fons, ha chosettoù stamm abalamour da vezan tomm d'an treid. Redek a veze moian d'ober gante met taolioù tailh a veze roet. Neuze e vije poan, pa veze kignet an uvernioù ! Ar c'hroc'hen a chome stag ouzh ar chosetenn. Mont a raed memestra ha ne veze ret sonjet en ur mod all peogwir ne oa mod all ebet !

An treid a veze tomm dezhe gant ar plouz ed fresk a veze lakaet din bemdez gant va mamm. A wechou ne blijte ket din gwelout chench anezhe dre ma gaven aresetoc'h ar plouz kozh. Ar plouz eveljust a zeue diavaez ar voutez setu pa'm beze lakaet va zroad e-barzh e ranken trec'hin anezhe raez gant va c'hontell. Pa vije boutoù nevez, abalamour d'ar plouz da stagan er fons e veze lakaet ur bannac'h dour gante. Evelse e choment brav.

Evelse e oan komanset da vont d'ar skol, hag e oan...

Jeu e vije etre ar vugale evel ma vez atav ivez. Surtout etre ar baotred. E Gwimaeg, aman e oa teir ekip. Me a rae parti deus ekip Krist. Bezan oa ivez ekip Kereven. Ha bec'h da n'em veinan ! Neuze e veze kargoù mein dorret war bord an hentchoù. Ar re-se a servije d'ar c'hantonier evit stouvan an toulloù a n'em gave peogwir ne oat ket a c'hodron evel breman. Kerc'het e veze mein deus ar vengleuz ha torret bord an hent. Evelse e vezent kavet pa oa defot, surtout e kerz ar goanv, gleb an hent e stage gwelloc'h ar mein.

souviens que la première fois, pour me faire plaisir sans doute, on m'avait acheté une paire de sabots de couleur sur lesquels étaient gravées des fleurs. Et moi, fier comme tout avec ça.

Oui mais en ce temps-là il y avait aussi des garnements, et en voilà un qui se met à jalouser mes beaux sabots neufs jusqu'à jeter dessus un caillou et ainsi mes sabots ont été cassés dès le premier jour. Si bien que la scolarité n'avait pas commencé de la meilleure manière pour moi.

Ces sabots étaient tout en bois et cerclés. Il y avait aussi des sabots à courroie de cuir sur le dessus mais les enfants n'en portaient guère car ils coûtaient bien plus cher. Les gens regardaient de près à cette époque-là.

On mettait de la paille dans le fond des sabots et de grosses chaussettes de laine pour tenir les pieds au chaud. Ainsi on pouvait courir mais on se donnait des coups aux chevilles. Cela faisait mal, surtout quand les chevilles étaient écorchées et que la chaussette collait à la plaie.

Mais c'était ainsi et l'on n'imaginait pas que les choses pussent être autrement puisqu'il n'y avait pas d'autrement.

Les pieds étaient tenus au chaud grâce à la paille d'orge fraîche que me mettait chaque jour ma mère. Parfois je n'appréciais pas qu'on me la change car la vieille paille s'était faite confortablement à mon pied. Bien sûr, la paille dépassait du sabot, aussi, une fois que j'y avais glissé mon pied, je devais à l'aide de mon canif la trancher à ras. Si les sabots étaient neufs, afin que la paille colle au fond, on y versait quelques gouttes d'eau, ainsi ils tenaient bien.

Et voilà comment j'ai commencé l'école...

Comme de tous temps, il y avait des disputes entre les enfants, surtout entre garçons. Ici, à Guimaëc il existait trois bandes. Moi, j'appartenais à celle de Christ. Il y avait aussi celle de Kereven. Et ça y allait, les batailles à coups de pierres ! Il y avait, à cette époque, des tas de cailloux au bord des routes. Le cantonnier les utilisait pour boucher les trous qui se formaient puisqu'il n'y avait pas de goudron comme aujourd'hui. Les pierres étaient transportées de la

Ar c'hantonier a veze bord an hent atav. Pa vezemp o vont d'ar skol e tigouezhe deomp gwelout anezhan meur a wech. Hennez a veze an eur gantan abalamour en devoa eur da gomans hag eur da finisan. Setu e vijemp o c'houlenn digantan pet eur e oa gant an aon da vezan re ziwelzhat er skol. Hag e lavare an eur deomp.

Hennezh a oa Mathies. Met n'eo ket ar c'hantonier ni dorre ar mein. An dud ni rae evit ober o devejoù hent bras. An dra-se a oa anvet e gallek "prestasionoù". Setu pep feurm en devoa ur gont devejoù d'ober : charen mein, terrin anezhe, naetad ar fejer. An dud a zeklare ober o "frestasionoù" e natur e lec'h paean.

Setu e veze mein pezh a garjed hag e vije bec'h ! Lod deus ar baotred a oa mat da chepal mein. Lod all, falloc'h da chepal a veze o pourvezin, ar re vihan, alies. Un tamm brezel a veze etre an daou sekteur. Gant re Grist e veze re Gerbaol. Ar re-se a oa paotred solud "antrenamant" o doa, pell e oa dezhe dont d'ar skol. Deus Gomanan Vras da Wimaeg a zo krenv da bevar gilometr, ouzhpenn memes. Eno ne oa kaoz ebet, forz petra amzer e vije, glav, avel, pa oa an deizioù da vont d'ar skol ec'h aed d'ar skol ! Ar re-se a veze er goanv noz pa c'haent deus ar gêr ha noz pa zistroent - Gwashan veze a oa d'an hini a veze tapet e pinijenn er goanv. D'ar c'houlz se ar vugale a oa aonik a-walc'h... Kontet e veze dezhe e veze sponterezed, an hoper-noz ha me oar petra tout... Setu e vije aon. An hini zigouezhe dezhan mont d'ar ger goude ar binijenn, me lavar dit ac'h ae d'ar red betegout e vije un bennak o tont war e lec'h. An ankou pe un bennak all. Aon e veze graet d'ar vugale...

N'eo ket echu...

carrière et cassées au bord du chemin. Ainsi on les trouvait en cas de besoin, surtout en hiver, quand la route était mouillée, les pierres collaient mieux.

Le cantonnier était toujours sur le bord du chemin. Nous le rencontrions souvent en allant à l'école. Comme il avait une heure précise pour commencer et finir son travail, il portait une montre. Aussi nous lui demandions l'heure par crainte d'être en retard à l'école. Il nous renseignait volontiers.

Le cantonnier s'appelait Mathieu. Mais ce n'était pas lui qui cassait les cailloux. C'était les paysans qui le faisaient dans le cadre des corvées d'entretien des chemins. En français on appelait ça les "prestations". Chaque ferme devait fournir un certain nombre de journées de travail : charroi de pierre, concassage, curage des fossés... Les paysans pouvaient choisir entre prestations en nature et impôt locaux.

Aussi y avait-il des pierres en abondance et ça bardait ! Certains garçons étaient particulièrement adroits au lancer. D'autres, moins doués, étaient pourvoyeurs, les plus jeunes souvent. Il y avait une sorte de guerre entre quartiers de la commune. Dans le camp de ceux de Christ, il y avait aussi ceux de Kerbaul. Ceux-là étaient de rudes gaillards. Ils avaient de l'entraînement car ils avaient une longue route pour se rendre à l'école. Du Grand Convenant au bourg il y a bien plus de quatre kilomètres. Quel que soit le temps, de la pluie, du vent, quand c'était jour de classe, il fallait y aller. En hiver quand ils quittaient la maison, il faisait nuit et de même au retour. Le pire était pour celui que le maître avait gardé en retenue. A cette époque les enfants étaient craintifs... On leur racontait des histoires épouvantables de croquemitaines et autres personnages inquiétants. Alors on avait peur. Celui qui devait rentrer à la maison après sa retenue courait tout au long du chemin craignant d'être poursuivi par l'Ankou ou quelque autre. On faisait peur aux enfants...

A suivre...

Aristide SICOT, L'Homme Tranquille... (suite)



De St Cast à Beg An Fri

Après l'échec de l'opération du 24 décembre 1943, les responsables de la résistance à Londres, demandent à Aristide de prospecter deux sites susceptibles de permettre les transferts d'agents entre la France et l'Angleterre.

Le 5 janvier 1944, Aristide se rend à Paramé avec du matériel radio. Il passe la nuit dans un hôtel vide (ce qui est fort intéressant pour loger des agents) à épier les allées et venues des Allemands. Mais il mesure rapidement les risques énormes. Car de son hôtel en front de mer, il observe le trafic maritime important des patrouilleurs allemands.

Le 7 janvier 1944, il arrive en vélo au Prajou en Guimaëc après avoir pris le train de Rennes à Morlaix et le car de Morlaix à St Jean. Il laisse son vélo près du café Deunf au Prajou et descend à pied le chemin qui mène à la plage. Il inspecte les lieux avec minutie et intérêt car voici un lieu qui lui convient.

Tranquillement il remonte vers le café Deunf. Et là, oh, surprise : "Gendarmerie nationale, vos papiers s'il vous plaît". Intrigués par le passage d'un "étranger" donc suspect, les gendarmes l'arrêtent, le fouillent et lui confisquent ses papiers. Aristide comprend qu'il y a danger car ses papiers d'identité pourraient être transmis aux Allemands qui feraient le rapprochement avec les opérations menées à St Cast. Dans le café, il avise une porte sur le côté et demande aux gendarmes de passer dans la pièce d'à côté. Au culot, il interpelle les gendarmes : "vous devez me rendre mes papiers, car de l'autre côté de la mer, on sait où je suis. Pour preuve, je ferai passer dans les jours à venir le message suivant à la B.B.C. : l'an 44 n'est pas l'an qui meurt".

Devant tant d'assurance, les gendarmes médusés et perplexes lui rendent ses papiers. Aristide leur propose même de les revoir, une fois le message passé sur les ondes.

Le 13 janvier 1944, après l'accord de Londres pour le site Beg An Fri, Aristide est à Paramé où il récupère le matériel, radios, S phones, armes... qu'il doit réacheminer vers Guimaëc, via Rennes. Il est accompagné de Félix Jouan, minotier à Bédée près de Rennes. Félix, la quarantaine bien sonnée, courageux et boute-en-train est le transporteur attitré du réseau. En effet il possède une camionnette au gazogène. Ils quittent donc Paramé avec les valises de matériel dans la caisse

arrière, bien en vue de tous les regards. Avant d'aller à Rennes, Félix s'arrête à Bédée chez son mécanicien, car il désire mettre une bâche sur l'arrière du véhicule. Félix, habitué à prendre des auto-stoppeurs, fait passer Aristide pour un trafiquant d'alcool, auprès du mécanicien et des curieux qui sont là. Après quelques moments d'attente, ils repartent. Le garagiste n'a pas le temps de poser la bâche. En route vers Rennes, Aristide s'aperçoit qu'il a laissé son revolver dans une des valises à l'arrière du véhicule. Il demande à Félix de s'arrêter pour le récupérer. C'est pas la peine, lui répond Félix, on s'arrangera toujours en cas de problème, rajoute-t-il sur un ton résolument optimiste.

Voici Rennes, il est 20h, il fait nuit. A 200 mètres de la maison Gestin, maison d'accueil des agents et du matériel, là justement où ils doivent se rendre, ils sont arrêtés par deux Feld-gendarmes (police allemande) en patrouille. Félix descend du véhicule, tout comme Aristide qui vient se poster derrière celui-ci, en compagnie d'un des F.G. qui n'a pas l'idée de braquer sa torche sur le coffre arrière. Pendant ce temps le premier FG s'occupe à donner une contravention à Félix pour plaque d'immatriculation illisible. L'opération réglée, Félix remonte dans la camionnette et redémarre à toute pompe, sans s'occuper d'Aristide, qu'il laisse derrière lui. A ce moment, un des FG ayant braqué sa torche sur

Aristide SICOT, L'Homme Tranquille...(suite)

l'arrière du véhicule aperçoit les valises. Il court derrière la camionnette qui fait 20 mètres et... tombe en panne.

Aristide, resté derrière, se prend à regretter de ne pas avoir son revolver, et ne pouvant intervenir, regagne la maison Gestin.

Félix est arrêté, emprisonné. Inter-rogé, il nie connaître l'individu qu'il transportait. Après vérifications, les Allemands sont prêts à le relâcher. Mais hélas, un évènement fâcheux survient, qui va confondre Félix. Félix a un fils, un peu trop bavard au goût des responsables du réseau. Aussi il a été décidé de l'envoyer en Angleterre par St-Cast en novembre 1943. Là-bas, au service de la résistance, il travaille sur des bateaux chargés de ravitaillement. Comme chaque soir, en ce début 44, la B.B.C. émet des messages à destination de la France. A Rennes, comme ailleurs, la police allemande est devant le poste qui grésille. Soudain elle entend le message suivant : " Le fils d'un minotier d'Ille et Vilaine vous parle : Bonjour à mon père Félix ". Le message est trop clair. Félix, interrogé à nouveau, est expédié en Allemagne dans un des camps de concentration les plus terribles, Bergen-Belsen. Il mourra du typhus, le lendemain de la libération du camp par les Américains. Le destin est cruel pour cet homme qui portait à merveille son prénom : Félix.

La vie continue en ces

temps incertains. Après l'arrestation de Félix, le 13 janvier 1944 au soir, il faut prévenir toutes les maisons d'accueil connues de celui-ci. L'évacuation doit être immédiate, car sous la torture il pourrait parler. Il n'en sera rien. "Heureusement que vous n'avez pas tiré !" diront plus tard à Aristide les services Anglais, car il y aurait eu des représailles de la part des allemands qui auraient fusillé des otages à Rennes.

Le 15 janvier 1944, Aristide revient à Lanmeur et se rend à la gendarmerie où il est reconnu est présenté au chef de brigade Le Brenn qui... ne l'arrête pas. Au contraire, celui-ci lui fournit des adresses de personnes susceptibles d'apporter leur concours à la résistance. Aristide fait ainsi la connaissance des soeurs Jacob, qui pratiquaient déjà la résistance, sous forme de guérilla.

Le réseau s'organise rapidement. Ainsi pour le convoyage, Barazer marchand de vin à Plouigneau, Louis Mercier négociant en porcs et Yves Baron vétérinaire, acceptent de travailler pour le réseau.

Le 20 janvier 1944, c'est la première opération où trois agents doivent rejoindre l'Angleterre. Hélas, c'est un échec, car il y a eu malentendu sur le lieu précis d'accostage. Le bateau les attend à Ven-Izella, Aristide l'attendait à Ste Rose.

Il faut donc reprendre contact avec Londres. Pour ne pas éveiller les soupçons, au début du mois de février, il s'exile à Quimper pour avoir un contact radio avec la direction du réseau, afin d'établir le lieu définitif des opérations. Ste Rose est choisi car les Allemands viennent patrouiller à Velin-Izella.

Le 26 février au soir, deux agents qui avaient été logés pendant un mois à Pen-Lann Chez Le Lous regagnent l'Angleterre, accompagnés par Erwin Deman, le chef du réseau et par Aristide. Sur la plage, ils reçoivent Paul Moran alias François Mitterand qui arrive en France, et le confie à Louis Le Corvaisier qui passera la nuit en sa compagnie, accompagné de Raymonde et d' Alice Jacob dans une petite maison appartenant à un gendarme en retraite, au Prajou.

Ce soir-là Erwin Deman, Gilbert le radio et Aristide partent en Angleterre afin de préciser définitivement le lieu de débarquement qui doit être Ste Rose, car pour cette deuxième opération les bateaux étaient revenus à Beg An Fri. Aristide ne reviendra plus à Guimaëc pendant la guerre. La filière étant correctement installée, il est remplacé sur le site par Yves Le Corvaisier. Sept opérations suivront jusqu'au mois d'avril. Au printemps, les nuits sont trop courtes et il faut interrompre les opérations et trouver d'autres filières à travers les Pyrénées.

Aristide SICOT, L'Homme Tranquille...(suite)

En Angleterre, Aristide poursuit une formation de sabotage. Puis il est chargé d'établir des passages en Espagne du côté de Bilbao et Barcelone. Le 6 juin 1944, il est à Gibraltar, quand les alliés débarquent. Après la libération de Paris, il est affecté dans la capitale, à la Direction Générale des Etudes et Recherches, DGER, services spéciaux de l'armée française chargé du Renseignement.

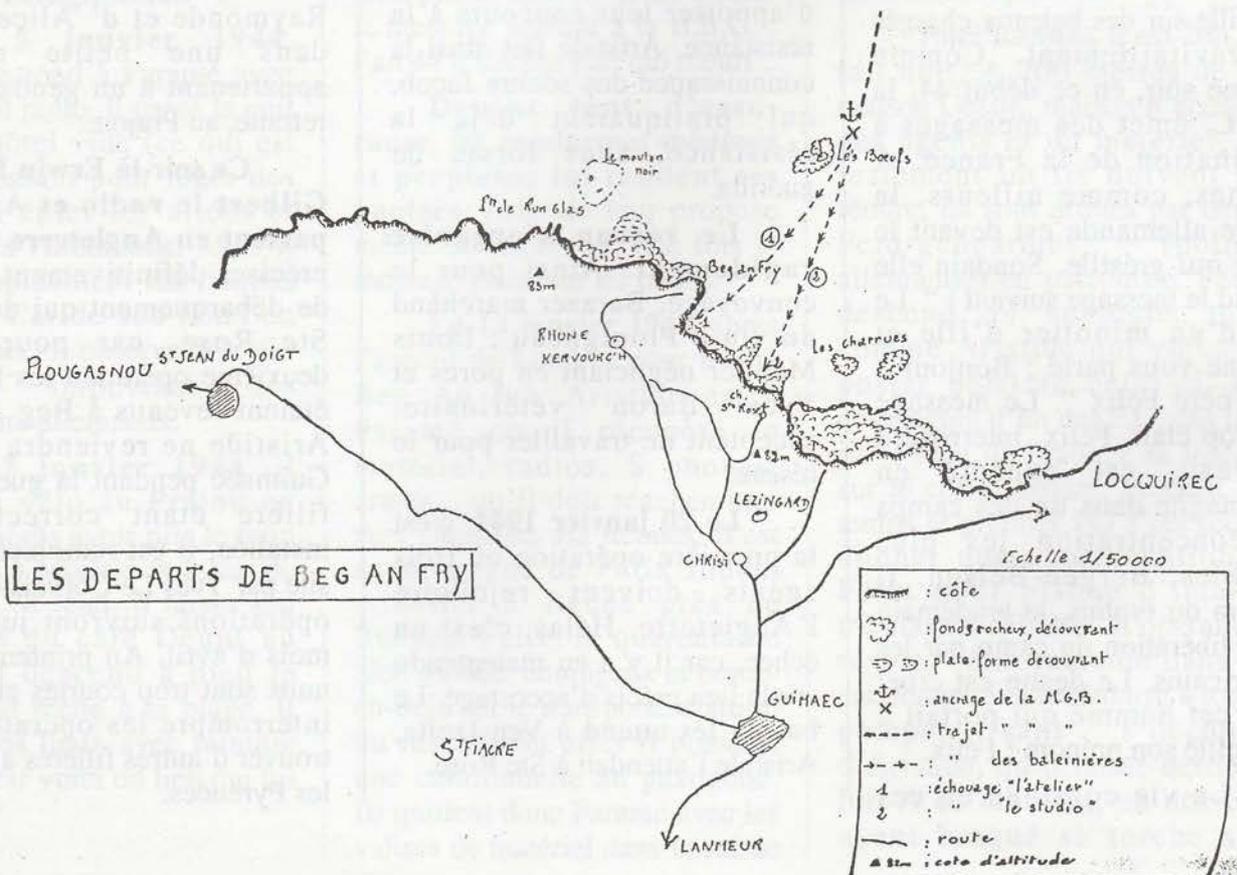
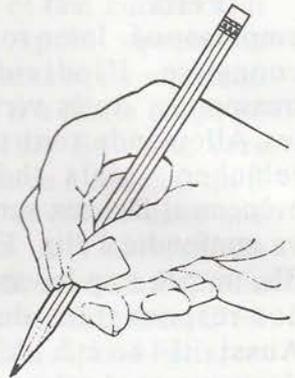
Après la libération, il se retrouve dans un centre d'accueil des déportés à Paris. La mission est moins passionnante et il est démobilisé en août 1945. Fini les jours et les nuits de veille,

d'attente, d'angoisse, mais aussi d'espoir et de joie, pour cet homme discret, exalté, passionné et passionnant. Cet homme qui par ses actes de courage et de bravoure, comme beaucoup d'anonymes, a contribué à faire l'histoire. En était-il conscient dans l'instant ?

Aristide, l'homme tranquille, nous a ouvert sa porte avec gentillesse, et par là-même, la porte de ses souvenirs. Qu'il soit remercié pour son accueil chaleureux !

Jean-Yves Creignou

P.S. : Vous pourrez retrouver l'histoire du réseau Var dans le livre de Roger Huguen, "Par les nuits les plus longues" paru en 1976. Ed Ouest-France.



Fest-Noz à Trobodec

Ils sont venus, ils sont tous là, ceux de Kerbaul, ceux du Gagnou et même ceux de Kreiz ar Vrac'h qui avaient pourtant une route si longue à faire. Ils sont partis depuis des jours et des jours, ils ont traversé des prairies hautes comme des forêts vierges, ils ont escaladé des talus comme des montagnes et ont parfois boulé de l'autre côté au risque de se rompre les os. J'en ai vu qui arpentaient la route, bras droit-pied gauche, bras gauche-pied droit. On aurait dit des employés de voirie qui mesuraient pour réfaire le goudron. Ils arrivaient par dizaines, par centaines même. Certains marchaient seuls, d'autres par petits groupes comme des pèlerins allant au pardon de Saint Jean autrefois. Ils ont risqué d'être dévorés par des bêtes plus grosses qu'eux, ou pire, d'être flastrés par les pneus d'une voiture mais ils n'ont pas raté le rendez-vous.

Je suis allé les voir avec ma pile. J'ai braqué celle-ci au bord de l'eau et là je les ai vus. Les quatre pupilles jaunes brillaient dans le faisceau de ma lampe, un peu hébétés qu'ils étaient d'avoir été surpris dans une étreinte un peu incongrue. Pudiquement, j'ai dirigé ma lampe vers le bas du talus et je suis rentré sans faire de bruit.

Tu voudrais savoir qui ils sont ? Eh bien ce sont des crapauds, du genre pélodytes ponctués je crois, mais je suis pas un spécialiste, qui se rassemblent ainsi une ou deux nuits à la fin de l'hiver pour perpétuer leur espèce. Je te dirai pas plus, tu serais capable d'aller les regarder et les déranger. Voyeur, va !

B.C.

Calendrier des fêtes

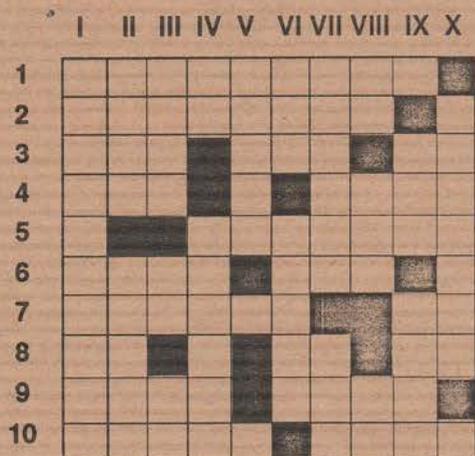
3 Juillet	Fête de la musique
11 Juillet	Fest-Noz organisé par le Conseil Municipal des jeunes
19 Juillet	Fête des Moissonneurs à Poul Rodou
Mi-Juillet Mi-Août	Exposition de peinture Salle des Sports
1er Août	Soirée Antillaise Salle An Nor Digor
12 Août	Chorale de Carantec Eglise de Guimaëc
13 Août	Fest-Noz avec les Soneriens Du (organisé par l'Amicale Laïque)
6 Septembre	Pardon Notre Dame des Joies
3 Octobre	Couscous de l'Amicale Laïque

Danse bretonne tous les mardis Salle An Nor Digor

Les samedis de Trobodec

Animation autour du moulin pendant les mois de Juillet et Août.

Mots croisés 17



Horizontalement

- 1 - Lieu dit à Guimaëc
- 2 - Mode de cuisson
- 3 - Nouveau - dans le 84 - 2 romains
- 4 - Possessif - petit âne
- 5 - Extrait de la fève de calabar
- 6 - Couleur - poisson
- 7 - Prénom - le plus fort
- 8 - Format de papier - conjonction - arrivé
- 9 - Lieu vrai - ennui
- 10 - Aller à l'aventure

Verticalement

- I - A vécu une ère
- II - Enlevée - décorer
- III - Lieux où l'on rencontre des animaux - Fin de... verbe
- IV - Cuivre au labo - légèrement écorché
- V - Tribus d'Afrique
- VI - Contribue à nos programmes télé - réservoir à plumes
- VII - Enfant du titi - monticule
- VIII - Voyelle double - ne reconnaît pas - donc appris
- IX - Charge électrique - charge d'un animal
- X - Droit aboli

S
o
l
u
t
i
o
n
n
o
1
6



Histoire d'en rire

1- Johnny Hallyday se promène avec sa petite fille Sarah, sur le bord de la plage à Cannes.

- "Dis pépé, c'est bien un bateau qu'on voit là-bas ?"
- "Hé non, ma jolie Sarah, c'est un Yacht..."
- "Comment ça s'écrit ? lui demande Sarah"
- "T'as raison, c'est un bateau !"

2- Arsène et Gilbert, supporters inconditionnels d'E.A.G. (En Avant Guingamp) discutent devant une bière.

- "Moi, dit Arsène, j'ai pris l'habitude d'emmener mon chien Fridu au match. Dès qu'En Avant encaisse un but Fridu hurle à la mort..."
- "Et quand En Avant marque ?" répond Gilbert.
- "J'en sais rien, ça fait seulement deux ans qu'il vient avec moi voir les matchs..."

